

## Jeûne du ramadan au temps du COVID-19 : mémento pour le MPR

Melissa Dominicé Dao<sup>1,2</sup>, Sanae Mazouri<sup>1,2</sup>, Anbreen Slama-Chaudhry<sup>2,3</sup>

<sup>1</sup> Service de médecine de premier recours, Hôpitaux universitaires de Genève, <sup>2</sup> Faculté de médecine, Université de Genève, <sup>3</sup> Medical Training Services

Le 24 avril 2020 débutera pour 4 semaines le prochain jeûne du mois de ramadan, une pratique religieuse qui fait partie des cinq piliers de l'Islam. Ce jeûne implique l'abstention de nourriture et boisson, et donc de médicaments per os, de l'aurore au coucher du soleil. Le Coran prévoit des exceptions pour les personnes pour qui le jeûne présente un risque pour la santé, par exemple les malades, les femmes enceintes ou les personnes âgées et fragiles ou qui voyagent. Malgré cela, de nombreuses personnes qui pourraient en être exemptées souhaitent effectuer le jeûne en raison de l'importance spirituelle et sociale de cette pratique. Cette année, le mois du ramadan survient en pleine pandémie due au Covid-19. Quelles sont les risques encourus par un patient souhaitant jeûner? Quels conseils particuliers un médecin doit-il donner à son patient musulman qui souhaite respecter le jeûne du mois de Ramadan ?

### Risque pour la santé lié au jeûne du ramadan au temps du Covid-19

Il existe de nombreuses données, parfois contradictoires, sur l'effet du jeûne sur la santé. Les pathologies clairement identifiées comme étant à risque de péjoration pendant le jeûne du ramadan et posant une contre-indication au jeûne sont indiquées dans la Table 1.

Table 1 : maladies chroniques associées à une péjoration importante durant le jeûne du Ramadan

Cardiopathie avec
- décompensation cardiaque récente
- infarctus récent
- haute dose de diurétiques
Insuffisance rénale chronique associée à
-âge avancé
-prise de diurétiques
-hypertension mal contrôlée
-IRC sévère
Tout type de diabète autre qu'un diabète de type II bien contrôlé sous régime, antidiabétiques oraux ou insuline basale seule

Certaines de ces pathologies sont également des comorbidités associées à des formes compliquées de Covid-19 et constituent donc un double risque en cas d'infection au Sars-Cov-2, risque qui doit être expliqué au patient. Par contre il n'y a pas de données disponibles permettant d'affirmer un lien entre jeûne du ramadan et risque augmenté de maladies infectieuses virales, et bien sûr pas encore de données concernant le Sars-Cov2.

Le diabète constitue un cas particulier pour lequel des guidelines utiles de prise en charge ont été établies par International Diabetes Federation (IDF) et l'Alliance Diabetes and Ramadan (DAR) : <https://www.idf.org/e-library/guidelines/87-diabetes-and-ramadan-practical-25.html>.

Toutefois, de nombreuses personnes perçoivent le jeûne comme une pratique favorable pour leur santé, ce qui peut les motiver à effectuer le jeûne afin de se protéger du COVID-19.

### **Risque lié aux pratiques spirituelles et sociales pendant le mois de Ramadan**

Le mois de ramadan est avant tout un mois de recueillement et de prières, une purification physique et spirituelle en lien avec le divin. Les actions effectuées pendant ce mois revêtent une importance particulière. Par exemple la prière en communauté est considérée comme ayant une valeur supérieure à celles du reste de l'année de même que toute action de dons (en nourriture, argent ou temps dédié à aider les nécessiteux). Bien qu'en général les mosquées ayant été fermées, il est important de ne pas se rassembler pour prier en groupe.

Le jeûne du ramadan est également un fait social et identitaire, avec le principal repas de rupture du jeûne pris avec ses proches, et se transformant en fête avec des plats riches et variés. Il est donc indispensable de sensibiliser le patient au fait qu'il doit maintenir une hygiène de vie et une alimentation équilibrée, éviter tout rassemblement familial, y compris à but spirituel. Enfin les lieux d'ablution rituelle peuvent également constituer un vecteur de transmission virale s'ils sont partagés. Il en va de même avec les actions solidaires de distribution de repas aux plus démunis qui devront être strictement encadrées.

### **Conclusion**

En période de ramadan coïncidant avec la pandémie, le rôle du MPR est de renforcer les messages de prévention quant au risque de transmission de Covid-19, tout en négociant avec son patient des conditions sécuritaires pour son jeûne.

Les éléments de négociations qui peuvent être amenés sont:

- 1) explorer avec le patient l'importance du jeûne et sa gestion préalable des jeûnes antérieurs,
- 2) exprimer clairement le risque encouru lié au jeûne,
- 3) reconnaître le conflit interne vécu par le patient (santé vs devoir religieux),
- 4) discuter le devoir aussi de préserver la vie et la santé (hiérarchie des devoirs),
- 5) se référer à une autorité théologique musulmane.

## Références

Ahmad S, Chowdhury TA. Fasting during Ramadan in people with chronic kidney disease: a review of the literature. Ther Adv Endocrinol Metab. 2019 Nov 14;10:2042018819889019.

Chamsi-Pasha H, Ahmed WH, Al-Shaibi KF. The cardiac patient during Ramadan and Hajj. J Saudi Heart Assoc. 2014 Oct;26(4):212-5.

Dominicé Dao M. Jeûne du Ramadan et maladie chronique : mobilité dans l'accompagnement du patient. Revue Médicale Suisse 2019; 15 : 15f9-61.

Hassanein M, Al-Arouj M, Hamdy O, Bebakar WMW, Jabbar A, Al-Madani A, Hanif W, Lessan N, Basit A, Tayeb K, Omar M, Abdallah K, Al Twaim A, Buyukbese MA, El-Sayed AA, Ben-Nakhi A; International Diabetes Federation (IDF), in collaboration with the Diabetes and Ramadan (DAR) International Alliance. Diabetes and Ramadan: Practical guidelines. Diabetes Res Clin Pract. 2017 Apr;126:303-316.

Ilkilic I, Ertin H. Ethical conflicts in the treatment of fasting Muslim patients with diabetes during Ramadan. Med Health Care Philos. 2017 Dec;20(4):561-570.

OMS. Practical considerations and recommendations for religious leaders and faith –based communities in the context of COVID-19. World health organization, 7 avril 2020.

OMS. Safe Ramadan practices in the context of the COVID-19. World health organization, 15 avril 2020.

Turin TC, Ahmed S, Shommu NS, Afzal AR, Al Mamun M, Qasqas M, Rumana N, Vaska M, Berka N. Ramadan fasting is not usually associated with the risk of cardiovascular events: A systematic review and meta-analysis. J Family Community Med. 2016 May-Aug;23(2):73-81.

## Ressources utiles

<https://www.diabetevaudo.ch/vivre-avec-le-diabete/alimentation/diabete-et-ramadan/>

<https://www.federationdesdiabetiques.org/information/alimentation-diabete/avis-medecin-ramadan>

<https://diabetesvoice.org/fr/prendre-soin-du-diabete/puis-je-faire-le-jeune-du-ramadan-avec-le-diabete/>

<https://www.diabetes.org.uk/guide-to-diabetes/managing-your-diabetes/ramadan>